

# « La pastorale spécialisée »

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Octobre 2017

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# «Ouvrir son regard sur l'autre»



Etre présence d'Eglise auprès des personnes en situation de handicap mental, psychique ou sensoriel, partager leurs espérances, leur foi, leurs doutes... et surtout se laisser évangéliser par elles. Telle est la mission de la pastorale spécialisée présente dans tous les cantons romands.

# Eclairage

« Elle s'adresse aux personnes en situation de handicap mental, psychique et sensoriel, aux personnes avec un handicap léger ou plus lourds jusqu'aux personnes polyhandicapées. »

« Pendant l'heure de caté, on ne s'arrête pas aux difficultés et aux limites, on les laisse de côté pour s'intéresser à l'essentiel, comme Dieu qui ne regarde pas l'extérieur comme nous autres, mais le fond du cœur (1S 16,7) [...] Ces élèves me surprennent toujours. Ils changent mon regard sur les personnes que je rencontre, sur le sens de la vie. » Béatrice Buntschu

« Nous espérons réunir beaucoup de personnes lors de notre prochain rassemblement "Ensemble, c'est pas bête!" qui aura lieu le 29 septembre 2018 sur la place Python de Fribourg. Cet événement rassemblera le COEPS, Foi et Lumière, L'Arche Fribourg, et la Communauté des Sourds de Fribourg. »

« Pour toutes les personnes engagées dans la pastorale spécialisée, l'important est de pouvoir rejoindre le visage de Dieu dans chaque être, bien portant ou en situation de handicap: un défi quotidien! »

Par Véronique Benz

# Ouvrir son regard sur l'autre

ÉCLAIRAGE

**Etre présence d'Eglise auprès des personnes en situation de handicap mental, psychique ou sensoriel, partager leurs espérances, leur foi, leurs doutes... et surtout se laisser évangéliser par elles. Telle est la mission de la pastorale spécialisée présente dans tous les cantons romands.**



*Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée en Valais, avec des jeunes de la Castalie à Monthey.*

**PAR VÉRONIQUE BENZ  
PHOTOS: CIRIC, LDD**



*Un participant à la messe du festival Let's be different, à Jambville (juillet 2010).*

Les personnes en situation de handicap ont une spiritualité qui a besoin d'être nourrie. C'est pour répondre à cette demande que la pastorale spécialisée a été créée. Née il y a près de 50 ans, cette pastorale œcuménique est présente dans tous les cantons romands. Elle est au service aussi bien des enfants scolarisés dans les classes d'enseignement spécialisé que des adultes vivant en institutions spécialisées dès leur majorité et jusqu'à la fin de leur vie.

Elle s'adresse aux personnes en situation de handicap mental, psychique et sensoriel, aux per-

sonnes avec un handicap léger ou plus lourd jusqu'aux personnes polyhandicapées. Les gens souffrant uniquement d'un handicap physique suivent la pastorale de manière « normale » au sein des paroisses et unités pastorales. Par contre, la pastorale pour les personnes sourdes et malentendantes fait partie de la pastorale spécialisée.

## **Une pastorale variée**

La pastorale spécialisée est riche et diversifiée. Elle comprend la catéchèse dans les classes d'enseignement spécialisé, la préparation aux sacrements et leurs



*Cérémonie aux JMJ de Cracovie (juillet 2016).*

célébrations. « A chaque fois que cela est possible, nous accompagnons les enfants en paroisse pour qu'ils puissent vivre le sacrement au sein de leur unité pastorale », explique Nathalie Jaccoud, responsable du Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) dans le canton de Fribourg.

Aux adultes, cette pastorale propose des temps d'animation spirituelle adaptés aux personnes en situation de handicap. Ces temps spirituels ont lieu une ou deux fois par mois, selon les cantons et les établissements. Des célébrations sont aussi organisées pour Noël, Pâques et Pentecôte. Dans certaines institutions du Valais,

## Une présence de Dieu palpable

**PAR BÉATRICE BUNTSCHU, CATÉCHISTE EN PASTORALE SPÉCIALISÉE**

« Chaque jeudi, je rencontre plusieurs groupes d'enfants et d'adolescents en situation de handicap qui suivent une scolarité adaptée à leurs compétences. A chaque fois, je suis surprise par la joie qu'ils manifestent ! Le caté est pour eux un moment très attendu dans la semaine. Je pourrais être tentée de croire que c'est moi ou les activités que je propose qui causent cette joie. Vingt ans d'expérience me révèlent autre chose : pendant l'heure de caté, on ne s'arrête pas aux difficultés et aux limites, on les laisse de côté pour s'intéresser à l'essentiel, comme Dieu qui ne regarde pas l'extérieur comme nous autres, mais le fond du cœur (1S 16, 7). Ces élèves sont surdoués pour cela, contrairement à nous qui sommes très encombrés. Les récits bibliques résonnent pour eux très fort dans ce sens. La présence de Dieu se fait palpable dans leur accueil foncièrement bienveillant. Ces élèves me surprennent toujours. Ils changent mon regard sur les personnes que je rencontre, sur le sens de la vie. »





*Un salut fraternel.*

### Adresse

**Equipe romande  
de pastorale spécialisée**  
Bd de Pérolles 38,  
1700 Fribourg,  
Nathalie Jaccoud,  
026 426 34 30,  
nathalie.jaccoud@cath-fr.ch

il y a régulièrement (chaque 15 jours) des célébrations.

Les équipes de pastorales spécialisées organisent aussi différentes activités (pique-nique, camp, sortie) pour permettre aux personnes en situation de handicap de se rencontrer et de vivre la convivialité hors du cadre institutionnel. Les responsables de la pastorale spécialisée soulignent qu'ils sont également là pour accompagner les moments difficiles de ces personnes: maladie, deuil, changement dans l'équipe éducative...

Les situations varient d'un canton à l'autre selon la présence ou non de cette pastorale dans les écoles et les institutions, selon les besoins et les demandes des personnes concernées.

«Notre ministère exige un certain rythme et beaucoup de moyens pédagogiques. Notre pastorale est un lieu d'écoute et de réconciliation», constate Marinette

Maillard, aumônière en pastorale spécialisée dans le canton de Vaud.

### Une présence importante

Dans le canton de Fribourg, la pastorale spécialisée est présente dans dix écoles pour la catéchèse, ce qui représente septante classes par semaine. L'équipe du COEPS anime vingt-huit groupes d'adultes répartis dans une dizaine d'institutions. «Nous rencontrons chaque mois environ mille personnes», précise Nathalie Jaccoud.

Dans le Jura pastoral, l'équipe intervient dans quatorze lieux, écoles et institutions d'adultes. Dans le canton de Genève, la pastorale spécialisée va dans sept institutions, essentiellement des lieux de vie pour adultes avec des handicaps divers et souvent associés. «Depuis trois ans, certains lieux ont fait le choix de ne plus nous accueillir. Nous n'allons par

## Des liens à créer

**PAR CHRISTINE HAAS, CATÉCHISTE ET ANIMATRICE EN PASTORALE SPÉCIALISÉE**

«J'ai la chance d'intervenir à la fois comme catéchiste auprès d'enfants en école spécialisée et comme animatrice en aumônerie auprès d'adultes en situation de handicap. Cela me permet de rencontrer des personnes dont les âges vont de 6 à plus de 70 ans, avec des difficultés ou des handicaps très différents selon les personnes.

Plus qu'un travail, ce que nous faisons passe par des liens à créer avec chaque personne, en fonction d'elle, de ce qu'elle est et de ce qu'elle vit. Mais ces liens vont dans les deux sens: quelle joie d'arriver et de savoir que je suis attendue, d'être accueillie avec enthousiasme. Ces personnes qui ont un autre regard sur la vie ont aussi entre elles et envers les personnes qui s'intéressent à elles une attention et une solidarité que nous ne voyons pas ailleurs. Même si c'est moi la catéchiste ou l'animatrice, ce sont eux qui ouvrent mon regard vers Dieu, avec qui ils ont une relation qui ne passe pas par nos détours intellectuels, et vers les autres.»





Lors d'un pèlerinage de jeunes chrétiens (juin 2017).



**Il y a actuellement treize communautés Foi et Lumière en Suisse auxquelles une communauté du Jura français s'est rajoutée. La communauté rassemble des personnes handicapées, des parents et des amis. Fondée sur l'alliance d'amitié. La personne ayant un handicap mental en est le cœur. Elle est un lieu de prière, de formation et de partage. Les liens personnels tissés entre les rencontres sont très importants.**  
[www.foietlumiere.ch](http://www.foietlumiere.ch)

exemple plus dans des centres accueillant des enfants ou des jeunes polyhandicapés», regrette Anna Bernardo, responsable genevoise.

En pays de Vaud, cette pastorale est présente avec un bureau d'aumônerie dans quatre institutions et dans quelques petites écoles et institutions à la demande. A Neuchâtel, une grande institution gère la totalité de l'accompagnement des personnes en situation de handicap mental. L'équipe enseigne également la catéchèse dans deux institutions pour enfants et adolescents qui rencontrent des difficultés d'ordre scolaire, social et comportemental. « Nous intervenons selon les besoins dans environ dix à douze sites répartis dans le canton », note Pascale Auret-Berthoud, responsable de l'aumônerie œcuménique en institutions sociales dans le canton de Neuchâtel. Dans le canton du Valais, les personnes engagées dans la pastorale spécialisée œuvrent dans neuf lieux différents regroupant cinq institutions.

### Construire des ponts

Un des défis de la pastorale spécialisée est de continuer à œuvrer pour se faire connaître, pour dire au monde que vivre avec un handicap n'empêche en rien de vivre sa foi. Pour Nathalie Jaccoud, il est nécessaire de construire toujours davantage de ponts entre les paroisses et les institutions pour permettre au plus grand nombre de vivre la joie d'une rencontre avec le Christ. « Nous espérons réunir beaucoup de personnes lors de notre prochain rassemble-

ment "Ensemble, c'est pas bête!" qui aura lieu le 29 septembre 2018 sur la place Python de Fribourg. Cet événement rassemblera le COEPS, Foi et Lumière, L'Arche Fribourg, et la Communauté des Sourds de Fribourg. »

« Dans le canton de Genève, nous avons pris conscience que notre présence au sein des institutions n'était possible que grâce au bon vouloir des directeurs. Nous devons créer des liens avec des membres de la direction afin de les convaincre de l'importance de la spiritualité dans la vie des personnes en situation de handicap », relève Anna Bernardo.

### Une équipe romande

Les responsables de la pastorale spécialisée en Suisse romande se retrouvent quatre fois par an. Ces rencontres leur permettent de partager les différentes problématiques liées aux handicaps et d'échanger des idées. L'équipe romande œcuménique de pastorale spécialisée organise chaque année une journée de formation pour les personnes engagées dans cette pastorale. Elle a également mis sur pied une plateforme informatique commune afin de pouvoir partager les différentes animations, les supports pédagogiques et les célébrations préparées spécialement pour les personnes qui vont en bénéficier. Pour toutes les personnes engagées dans la pastorale spécialisées l'important est de pouvoir rejoindre le visage de Dieu dans chaque être, bien portant ou en situation de handicap: un défi quotidien!



## Editorial: « Le sourire d'Hali »

« J'ai fait la connaissance d'Hali il y a une douzaine d'année. [...] La famille avait fui l'Ethiopie pour rejoindre des cousins au Canada. Un passeur peu scrupuleux les avait abandonnés à Genève après les avoir dépouillés de tout leur argent. [...] La fillette, en revanche, m'observait, souriant de toutes ses dents. Son frère ajouta qu'ils espéraient qu'ici, leur jeune sœur pourrait être soignée. »

« J'avais remarqué qu'Hali boitait considérablement, mais c'est en la conduisant au Centre d'enregistrement de Vallorbe que j'ai réalisé qu'elle était trisomique. »

« Hali a fêté ses 20 ans et gardé son sourire lumineux. L'attention et les soins reçus à son arrivée ont permis à toute la famille de reprendre espoir et de trouver la force de bâtir une vie nouvelle. »

Par Nicole Andreetta

OCTOBRE 2017

# La pastorale spécialisée

## Sommaire

- I Point de vue  
**Le sourire d'Hali**
- II Eclairage  
**Ouvrir son regard sur l'autre**
- VI Ce qu'en dit la Bible  
**«Ephata»: la guérison d'un sourd-bègue**
- VII Le point de vue historique  
**Le handicap au fil du temps**
- VIII Théo  
**Accueil du Pape**
- IX Message en image  
**Vendanges**
- X Une journée avec...  
**Olivier Messer**
- XII Vivre ensemble  
**Auteur de la Table**
- XIII Jeunes engagés  
**Damien Savoy**
- XIV Familles  
**Avec Toi je ne crains rien**
- XV A la découverte de l'art  
**A la source de Posat**
- XVI La sélection de L'Essentiel  
**En librairie...**

## Le sourire d'Hali

### Point de vue

PAR NICOLE ANDREETTA

J'ai fait la connaissance d'Hali il y a une douzaine d'années. Elle accompagnait sa mère et ses deux frères. La famille avait fui l'Ethiopie pour rejoindre des cousins au Canada. Un passeur peu scrupuleux les avait abandonnés à Genève après les avoir dépouillés de tout leur argent. Un des garçons m'expliqua qu'ils souhaitaient demander asile en Suisse. La mère, choquée, demeurait muette. La fillette, en revanche, m'observait, souriant de toutes ses dents. Son frère ajouta qu'ils espéraient qu'ici, leur jeune sœur pourrait être soignée. J'avais remarqué qu'Hali boitait considérablement, mais c'est en les conduisant au Centre d'enregistrement de Vallorbe que j'ai réalisé qu'elle était trisomique. Quelle ne fut pas ma surprise, six mois plus tard, d'accueillir une nouvelle fois Hali et sa maman. La fillette avait été opérée de la hanche et fréquentait un foyer approprié. La mère rayonnante exprimait une immense reconnaissance. Plus tard, le père les a rejoints. A son tour, il s'est émerveillé des progrès effectués par la petite. La famille est désormais complètement intégrée. Les parents travaillent, les garçons poursuivent des études supérieures. Hali a fêté ses 20 ans et gardé son sourire lumineux. L'attention et les soins reçus à son arrivée ont permis à toute la famille de reprendre espoir et de trouver la force de bâtir une vie nouvelle.

Ce qu'en dit la Bible:  
« "Ephata":  
la guérison d'un sourd-bègue »



« La dimension physique des guérisons demeure exceptionnelle; elle peut advenir dans un lieu de pèlerinage ou par l'intercession d'un(e) saint(e). »

« Lorsque nous refaisons ce triple geste au moment de la proclamation de la Bonne Nouvelle dans les diverses liturgies, nous pouvons tous sans exception (re)demander au Père, du fond de notre être: "Viens travailler les sens de nos corps et de nos âmes, que nous puissions accueillir ton œuvre en vérité; viens nous arracher à nos paralysies, nos aveuglements et nos enfermements, qui que nous soyons." »

« Les personnes handicapées sont souvent bien moins sourdes, aveugles ou boiteuses que ceux que le monde considère comme "bien portants". »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

# « Ephata » : la guérison d'un sourd-bègue

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: CIRIC

Certes, la pastorale dite « spécialisée » – mais chaque pastorale n'a-t-elle pas un objectif et des destinataires spécifiques ? – ne peut pas « promettre » aux personnes atteintes de différents handicaps que le Seigneur va toutes les guérir « miraculeusement ». La dimension physique des guérisons demeure exceptionnelle ; elle peut advenir dans un lieu de pèlerinage ou par l'intercession d'un(e) saint(e). Le sacrement des malades y fait d'ailleurs explicitement allusion.

Reste que les miracles de l'Évangile, dont celui du sourd s'exprimant difficilement, propre à Marc (7, 31-37), sont narrés comme offrant les signes du Royaume déjà présent en la personne du Christ. Et la Parole de Dieu, accueillie dès notre baptême lors de l'*Ephata* (en araméen, « ouvre-toi », la formule utilisée par Jésus

pour supprimer la surdité et le bégaiement de l'homme), par les signes de croix sur les yeux, les oreilles, la bouche, le front, les épaules et le cœur, continue encore aujourd'hui de nous délivrer des maux qui nous affectent tous et toutes.

Lorsque nous refaisons ce triple geste au moment de la proclamation de la Bonne Nouvelle dans les diverses liturgies, nous pouvons tous sans exception (re)demandeur au Père, du fond de notre être : « Viens travailler les sens de nos corps et de nos âmes, que nous puissions accueillir ton œuvre en vérité ; viens nous arracher à nos paralysies, nos aveuglements et nos enfermements, qui que nous soyons. »

C'est pour cela d'ailleurs que la catéchèse spécialisée aime tant recourir aux démarches et rituels symboliques. Les personnes handicapées sont souvent bien moins sourdes, aveugles ou boiteuses que ceux que le monde considère comme « bien portants ». Et elles proclament l'œuvre de l'Esprit avec ô combien plus de force que beaucoup d'entre nous, qui ne sommes guère des « disciples missionnaires ». Le pape François ne s'y trompe pas : en toute occasion, il prend dans ses bras des enfants, des jeunes, des adultes souffrant de handicap pour signifier l'étreinte du Père céleste et leur redire : « Ouvre-toi. »



Quand l'évêque sert le diacre atteint de handicap.

# Théo: Accueil du Pape



« On considère qu'une personne [...] portant un handicap ne peut pas être heureuse, parce qu'elle est incapable de mener le style de vie imposé par la culture du plaisir et du divertissement. A cette époque où un certain soin du corps est devenu un mythe de masse et donc une affaire économique, ce qui est imparfait doit être masqué, parce que cela porte atteinte au bonheur et à la sérénité des privilégiés [...] »

« La manière dont nous vivons la maladie et le handicap est un indice de l'amour que nous sommes disposés à offrir. La manière dont nous affrontons la souffrance et la limitation est un critère de notre liberté de donner sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées. »

Pape François

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

Du 10 au 12 juin 2016, dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, les personnes malades et handicapées avaient été conviées par le pape François pour un temps fort. Et ses paroles le furent tout autant ; la citation est longue mais lourde de réalisme : « On considère qu'une personne [...] portant un handicap ne peut pas être heureuse, parce qu'elle est incapable de mener le style de vie imposé par la culture du plaisir et du divertissement. A cette époque où un certain soin du corps est devenu un mythe de masse et donc une affaire économique, ce qui est imparfait doit être masqué, parce que cela porte atteinte au bonheur et à la sérénité des privilégiés et met en crise le modèle dominant. Il vaut mieux maintenir ces personnes

séparées, dans une "enceinte" – peut-être dorée – ou dans les "réserves" du piétisme et de l'assistentialisme, afin qu'elles n'en-travent pas le rythme du faux bien-être. Dans certains cas, on soutient même qu'il vaut mieux s'en débarrasser le plus tôt possible, parce qu'elles deviennent un poids économique insoutenable en un temps de crise. »

Salve d'applaudissements sur la place Saint-Pierre, car le Pape dénonce le maquillage du bien portant hypocrite que notre monde veut nous vendre au profit de la vie vraie, limitée certes – et parfois gravement –, mais toujours incommensurablement digne, parce qu'humaine, justement !

Et de conclure : « C'est notre capacité d'aimer qui nous rendra heureux, et seulement cela ! » Avec un critère de discernement bien utile : « La manière dont nous vivons la maladie et le handicap est un indice de l'amour que nous sommes disposés à offrir. La manière dont nous affrontons la souffrance et la limitation est un critère de notre liberté de donner sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées. »

Hors texte, il avait ajouté que les paroisses qui fermeraient leurs portes aux handicapés... devraient être closes pour crime de lèse-humanité ! A bon entendre...



*Le Pape rencontre une jeune fille handicapée lors de son voyage au Mexique (février 2016).*

## Une journée avec... Olivier Messer



« Il est 9h, les portes de l'Accueil Sainte-Elisabeth s'ouvrent. [...] C'est un lieu d'écoute et de partage. Toute personne y est la bienvenue, quels que soient sa confession religieuse, son origine, son sexe ou sa situation de vie. »

« Certaines personnes viennent simplement à l'Accueil Sainte-Elisabeth pour trouver un point de chute, un endroit où rester et se rencontrer. Les gens se confient, parlent de leur situation, certains demandent de l'aide. Face à la multinationnalité des personnes accueillies, les bénévoles doivent être polyglottes. »

« Olivier Messer signale que tout un réseau a été tissé avec les institutions sociales de la ville et du canton, car, insiste-t-il, l'accueil n'est pas un service social, c'est d'abord un lieu d'Eglise. »

« Nous recevons environ 180 personnes par semaine et nous pouvons avoir jusqu'à 60 visites sur une journée. »

Propos recueillis par Véronique Benz



### L'Accueil Sainte-Elisabeth

C'est un lieu gratuit d'accueil, d'écoute et d'aide pour toutes personnes.

Il est ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et jeudi de 14h à 16h.

Plus d'informations sur : <https://accueil-sainte-elisabeth.jimdo.com/>

**Le long de la rue de Morat à Fribourg, entre le couvent des Cordeliers et celui des Capucins, il y a le monastère de la Visitation. Peu avant la porte de l'église des Visitandines, vous verrez une enseigne avec l'inscription : Accueil Sainte-Elisabeth.**

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ**

**PHOTOS: V. BENZ**

Il est 9h, les portes de l'Accueil Sainte-Elisabeth s'ouvrent. Olivier Messer me reçoit. Pendant que l'équipe de bénévoles met en route les machines à café, il me fait visiter les lieux. Un grand corridor dessert deux salles séparées par une paroi mobile et le bureau d'Olivier Messer et des bénévoles. Au fond du couloir se trouvent la cuisine avec les machines à café (outil pastoral indispensable de l'accueil) et des toilettes.

Sis dans les locaux du couvent de la Visitation, ce lieu d'accueil, d'écoute et d'aide a été créé en 2014. En ville de Fribourg, les gens avaient l'habitude d'aller sonner aux portes des cures et des couvents pour demander de l'aide. La diminution du nombre de religieux et religieuses et la création des unités pastorales ont incité les paroisses du décanat de Fribourg à réfléchir à un lieu d'accueil.

« C'est un lieu d'écoute et de partage. Toute personne y est la bienvenue, quels que soient sa confession religieuse, son origine, son sexe ou sa situation de vie », explique Olivier Messer, son responsable.

### Ecoute et échange

A peine ai-je fini le tour du propriétaire que des personnes sonnent déjà à la porte. Un béné-

vole les accueille, les invite à s'asseoir et leur offre une boisson chaude. Il parle avec eux, l'ambiance est chaleureuse. Il a l'air de les connaître. « Ce sont des habitués », me glisse-t-il à l'oreille. Les premiers arrivants sont généralement les gens qui sont à la rue et ceux qui dorment à La Tuile (accueil de nuit). Puis ce sont les requérants, principalement des Erythréens et des Roumains.

Certaines personnes viennent simplement à l'Accueil Sainte-Elisabeth pour trouver un point de chute, un endroit où rester et se rencontrer. Les gens se confient, parlent de leur situation, certains demandent de l'aide. Face à la multinationalité des personnes accueillies, les bénévoles doivent être polyglottes.

L'accueil propose également des activités spirituelles (partage d'Évangile, célébration des temps forts de l'année liturgique, etc.) ou ludiques (films, jeux de société, randonnées, loto, fabrication de croix, etc.).

### Discerner les besoins

« Toute demande d'aide fait l'objet d'un discernement », précise Olivier Messer. « Je réalise toujours le premier entretien. Nous distribuons des bons repas et des nuitées. Selon les situations, j'établis un rapport pour un soutien aux



Discussion entre un bénévole et une personne fréquentant l'Accueil Sainte-Elisabeth.



Les Erythréens jouent au jeu de dames.

—

### Biographie

Olivier Messer est Fribourgeois. Il a d'abord travaillé dans des commerces d'articles de sport, puis il est devenu coach sportif dans un fitness avant de répondre à l'appel à se mettre au service des plus pauvres et de faire l'Institut romand de formation aux ministères (IFM). Après son diplôme à l'IFM, Olivier a œuvré cinq ans en Valais au service de l'Eglise, notamment dans la pastorale de la santé, la catéchèse, la préparation aux sacrements, les conseils de communauté et comme aumônier de prison. En 2014, de retour dans son canton d'origine, il est responsable de l'Accueil Sainte-Elisabeth et aumônier de prison.

conférences Saint-Vincent-de-Paul ou je les oriente vers d'autres institutions sociales.» Olivier Messer signale que tout un réseau a été tissé avec les institutions sociales de la ville et du canton, car, insiste-t-il, l'accueil n'est pas un service social, c'est d'abord un lieu d'Eglise. «Il est important de garder notre couleur sans faire de prosélytisme.»

La matinée se poursuit à l'accueil au gré des gens qui y viennent. «Nous recevons environ 180 personnes par semaine et nous pouvons avoir jusqu'à 60 visites sur une journée.»

Olivier Messer avoue n'avoir jamais eu de problèmes de violence. «C'est un lieu qui se veut apaisant, où l'on peut souffler. Nous avons un rôle pacificateur par rapport à d'autres services sociaux.»

Une vingtaine de bénévoles aident le responsable de l'accueil. Ils viennent pour une tranche horaire de 3 heures au minimum, plus les extras (réunions d'équipe, journée de formation). Tous les bénévoles signent la charte de bénévolat mise sur pied par le Réseau Solidarités de l'Eglise catholique du canton de Fribourg.

Olivier Messer a toujours senti que son engagement devait se faire dans le domaine de la diaconie. «Sœur Emmanuel m'a inspiré dans l'aide aux plus démunis. A l'Accueil Sainte-Elisabeth, j'ai l'impression de vivre l'Evangile tel que je le comprends.»

Lorsque je quitte l'accueil, un groupe d'Erythréens joue aux dames. Je les salue, ils me sourient.



Lieu de recueillement.

# Le point de vue historique: Le handicap au fil du temps

Appelées autrefois estropiés, fous, demi-portions ou encore débiles, les personnes atteintes dans leurs capacités physiques, intellectuelles ou psychiques sont désignées aujourd'hui par l'expression «personnes en situation de handicap».



**DANS L'ANTIQUITÉ,**  
les handicapés étaient généralement supprimés à la naissance. La société avait besoin de citoyens vigoureux tant pour l'armée que pour les tâches civiles.

**DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL,**  
on attribuait souvent le handicap aux puissances maléfiques. Toutefois les infirmes pouvaient trouver leur place dans la société en exerçant certaines professions artisanales voire artistiques. Les mendiants handicapés étaient secourus par la charité chrétienne.

**AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE,**  
les autorités cherchent à cacher les handicapés. La notion d'«assistance publique» se développe, les communes mais surtout les congrégations religieuses œuvrent au secours de ceux et celles que l'on pense rejetés par la fatalité divine.

**IL FAUT ATTENDRE LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**  
et l'esprit des Lumières pour que les mentalités commencent à changer. C'est la lente montée des droits de l'homme. Tous les hommes sont égaux quelle que soit leur origine.

**AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE,**  
peu à peu, grâce aux progrès de la médecine, de la génétique, de la biologie et de la psychologie, le handicap ne sera plus considéré comme une tare liée au divin.

**DE NOS JOURS,**  
les personnes handicapées reçoivent des soins appropriés; elles sont prises en charge par des institutions spécialisées. De nombreuses associations existent, des structures de formation et d'intégration, des ateliers, etc. Le plus souvent elles peuvent mener une vie «normale» et participer au quotidien de tout le monde. Une convention de l'ONU de 2006 définit leurs droits.

# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# Une pastorale d'accompagnement

## Secteurs de Sierre



« Le mot "spécial" indique les moyens utilisés (et non les personnes à qui nous nous adressons!): tout ce qui permet de toucher nos cinq sens, de mobiliser le corps et pas seulement l'intellect. »

« Regarder la fumée d'un bâtonnet d'encens, sentir son odeur, mimer avec son corps le mouvement qui s'élève vers le ciel. »

« Sentir la douceur d'une huile sur sa peau, respirer son odeur, expérimenter qu'elle marque une pierre – alors que l'eau s'évapore sur cette même pierre. "L'huile que tu vas recevoir André, à ta confirmation, te marquera, elle restera en toi. " »

Par Catherine Amos



# Pépites de bonheur

## Décanat de Sion



« En tant que parents, ces blessures nous mettent à l'épreuve. Notre empathie n'a pas le pouvoir d'une baguette magique, elle ne viendra pas à bout de ce chromosome en trop. Quant à notre réservoir de patience, il n'est hélas pas inépuisable. »

« De même que le meilleur vin naît d'une vigne qui souffre, les petites victoires quotidiennes de Solène sur son handicap, ses déclarations d'affection et ses joies simples sont autant de pépites de bonheur. »

« Existe-t-il au fond une joie plus profonde que celle de voir la souffrance transcendée par l'amour? »

Par Céline et Thomas Progins

## Sommaire

- 02 Editorial**  
**03 Ce qu'en dit la Bible**  
 « Ephata » : la guérison  
 d'un sourd-bègue  
**04 Le point de vue historique**  
 Le handicap au fil du temps  
**05 Vie de l'Eglise**  
 Peut-on trouver Dieu  
 en prison?  
**06 Jeunes**  
**07 Loisirs / Détente**  
 Mots croisés – Humour  
**08-09 Eclairage**  
 Ouvrir son regard sur l'autre  
**10-14 Vie des paroisses**  
**15 Agenda**  
**16 Pensée / Adresses**

Pépites  
de bonheur

PAR CÉLINE ET THOMAS PROGIN  
 PHOTO: THOMAS PROGIN

Parents d'une petite fille trisomique que nous avons adoptée, nous sommes depuis plus de six ans confrontés aux blessures du corps comme de l'intelligence : propos et gestes incontrôlés – ou délibérés? – dont vous avez peut-être déjà fait les frais, projets saugrenus (s'envoler comme Mary Poppins), idées fixes (manger du chocolat), incompréhensions tenaces, difficultés psychomotrices, etc.

En tant que parents, ces blessures nous mettent à l'épreuve. Notre empathie n'a pas le pouvoir d'une baguette magique, elle ne viendra pas à bout de ce chromosome en trop. Quant à notre réservoir de patience, il n'est hélas pas inépuisable.

Et pourtant... le bonheur est dans le pré. De même que le meilleur vin naît d'une vigne qui souffre, les petites victoires quotidiennes de Solène sur son handicap (prononcer correctement « train », boire son verre d'eau sans le renverser, ou encore déchiffrer seule « Tartare »), ses déclarations d'affection et ses joies simples sont autant de pépites de bonheur.

Des pépites qui ne s'offrent pas au premier coup d'œil – d'où la délicate question de la place du handicap dans une société soucieuse de l'apparence et de la performance – mais que nous découvrons en ajustant, jour après jour, notre regard dans l'obscurité. Des pépites dont on ne peut finalement plus se passer.

Existe-t-il au fond une joie plus profonde que celle de voir la souffrance transcendée par l'amour?

**Editeur** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale**

Dominique-Anne Puenzieux

**Rédaction en chef** Dominique-Anne Puenzieux

**Secrétariat du magazine**

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

[bpf@staugustin.ch](mailto:bpf@staugustin.ch)

**Rédacteur responsable** Jean Marquis

[jeanmar@mycable.ch](mailto:jeanmar@mycable.ch)

**Rédaction locale**

Chne Calixte Dubosson

Marie-Claude Follonier

Jean Marquis

Michel Rey-Bellet et les prêtres du secteur

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Abonnement** Fr. 30.-, tél. 024 486 05 39

**Couverture**

Solène, enfant trisomique.

Photo: Thomas Progin



Solène avec sa sœur et ses frères (de gauche à droite: Claire, Solène, Armand et Rémy).

  
**CARROSSERIE DE LAVEY**  
 François Bonny  
 024 485 24 33 E-mail: [fr.bonny@bluewin.ch](mailto:fr.bonny@bluewin.ch)

Alain Pignat 079 285 83 30  
 alainpignat@mycable.ch  
 Pignat Peinture

  
**Séjours, Séminaires, Salles de conférences**  
 Hôtellerie franciscaine

  
**DANIEL FOURNIER**  
 1920 MARTIGNY  
 EBÉNISTERIE AGENCEMENT

**MOTTIEZ Robert**  
**Ebénisterie**  
 1903 Collonges  
 Tél. 027 767 15 35

**STEINER**  
 HELMUT  
 Bijoutier-Joaillier  
 Grand-Rue 69 Tél. 024 485 28 35  
 1890 St-Maurice Fax 024 485 28 35

Rue A. de Quartéry 1  
 1890 St-Maurice  
 Tél. 024 486 11 11  
 Fax 024 486 11 69  
 E-mail: [hotellerie-franciscaine@vtx.ch](mailto:hotellerie-franciscaine@vtx.ch)  
[www.hotellerie-franciscaine.ch](http://www.hotellerie-franciscaine.ch)

  
**MOTTIEZ**  
 FLEURS & PAYSAGES SA

# Heureux les cœurs purs!

## Décanat de Sion



« Il l'a fait! Bien entouré, Frédéric est au sommet du Bishorn, montagne de plus de 4000 mètres, au-dessus de Zinal. »

« Je suis toujours en admiration devant tant de visages souriants ou crispés, attentifs ou le regard dans le vague, silencieux ou pas, mais courageux à coup sûr et magnifiquement entourés de leurs anges gardiens, thérapeutes aux multiples fonctions. »

« C'était l'heure de la récréation pour les enfants de primaire, alors que nous, nous n'avions pas encore terminé l'eucharistie... Au lieu de sortir, quelques uns parmi eux sont restés, le nez collé à la porte vitrée de notre petite chapelle, souriants, étonnés voire émerveillés de constater qu'une messe pouvait être une fête avec des bravos et une ambiance de feu (celui de l'Esprit Saint, il va de soi). »

Par l'abbé Pierre-André Gauthey

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03-06 Génération  
 07-08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-11 Agendas  
 12-13 Vie des paroisses  
 14 Au livre de vie  
 15 Horaires - Adresses  
 16 Méditation

Heureux les  
cœurs purs!

PAR L'ABBÉ PIERRE-ANDRÉ GAUTHEY  
 PHOTO: C. AMOS

Il l'a fait! Bien entouré, Frédéric est au sommet du Bishorn, montagne de plus de 4000 mètres, au-dessus de Zinal.

Cet exploit, il l'a accompli dans ce que l'on a appelé « le défi du 40<sup>e</sup> », 40<sup>e</sup> anniversaire de la Castalie, centre médico-éducatif à Monthey. A cet exploit, tout le centre a participé; chacun a fait un bout du parcours, selon ses possibilités: à pied, en chaise, ou installé dans de drôles de véhicules imaginés et conçus par une équipe d'éducateurs talentueux et enthousiastes...

Ces résidents de la Castalie, les animateurs(trices) en catéchèse spécialisée les rencontrent chaque semaine. Quant à moi, j'ai la chance de célébrer avec eux l'eucharistie deux ou trois fois dans le mois... Et je suis toujours en admiration devant tant de visages souriants ou crispés, attentifs ou le regard dans le vague, silencieux ou pas, mais courageux à coup sûr et magnifiquement entourés de leurs anges gardiens, thérapeutes aux multiples fonctions.

**« Heureux les pauvres de cœur,  
 le Royaume des cieux est à eux. »**

D'autres visages me tiennent à cœur, ceux rencontrés à la Bruyère à Sion, aussi dans le cadre de la pastorale spécialisée. Je me souviens d'une messe chantée « tambour battant », avec guitare et percussions, qui n'est pas passée inaperçue. C'était l'heure de la récréation pour les enfants du primaire, alors que nous, nous n'avions pas encore terminé l'eucharistie... Au lieu de sortir, quelques-uns parmi eux sont restés, le nez collé à la porte vitrée de notre petite « chapelle », souriants, étonnés voire émerveillés de constater qu'une messe pouvait être une fête avec des « bravos » et une « ambiance » de feu (celui de l'Esprit Saint, il va de soi).

**« Heureux les cœurs purs,  
 ils verront Dieu. »**

Que ce soit Eddy, Catherine, Régine, Fiorella, Gaëtan, Christine, Nadia et bien d'autres catéchistes encore, comme ceux et celles qui nous ont passé le témoin, tous les animateurs de la catéchèse spécialisée, j'en suis persuadé, savent, à la suite des apôtres et des témoins de la Bonne Nouvelle, qui sont nos guides et nos maîtres, devant le Dieu de la Vie.

Bonne lecture.



Heureux... à la Bruyère.

## Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

## Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

## Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

## Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
 email: bpf@staugustin.ch

## Service publicités

Publi-Annonces SA  
 Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE  
 Tél. 022 308 68 78

## Abonnement

Journal des Paroisses  
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
 Tél. 027 323 68 20  
 CCP 17-631382-8  
 Fr. 30.- | De soutien: Fr. 40.-

## Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion  
 Tél. / fax 027 322 28 60

## Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
 Antoine Gauye, Charly Monnet,  
 Jean-Hugues Seppay, Léonidas Uwizeyimana

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

## Couverture

Photo: Ciric

# Un chemin vers l'essentiel

## Secteur de Martigny



« Si quelques personnes admirent encore les parents, beaucoup ne comprennent plus: "Comment se fait-il qu'aujourd'hui avec les moyens que l'on a, il y ait encore des enfants comme cela. »

« Le rythme de la famille doit quitter celui du monde extérieur pour s'adapter à celui de la personne handicapée, l'équilibre à l'intérieur du noyau familial devient un souci permanent, les projets d'avenir se couvrent de point d'interrogation... »

Par Eddy Travelletti, diacre



TEXTE ET PHOTOS PAR EDDY TRAVELLETTI, DIACRE,  
SERVICE DIOCÉSAIN DE LA PASTORALE SPÉCIALISÉE

Malgré plus de 40 ans dans le monde du handicap, au travers de ma profession ou de mon engagement en Eglise, le handicap me trouble toujours. Ce dernier, en tant qu'état, est un perturbateur, un *Janus* – dieu romain à double face – qui joue de la sensibilité humaine. Il ouvre tantôt la porte de l'espérance tantôt celle de la déception, sinon celle du désespoir et personne, dans l'entourage de la personne handicapée, n'échappe à sa mainmise.

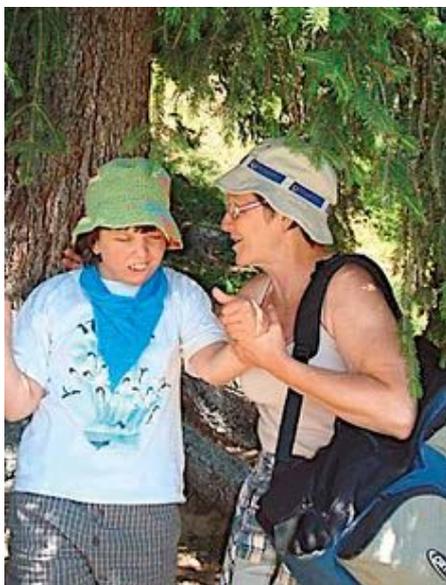
**Lutte sans répit.** – Penchons-nous sur ceux qui vivent ce dilemme de l'intérieur: les parents. Pour eux, pas de quartier, le *Janus* les a amenés du jour au lendemain près de Marie au pied de la croix « Madame, Ludovic, le fruit de vos entrailles est irrémédiablement handicapé ». Et la lutte avec le handicap démarre sans merci, sans répit. Il faut planter sa tente sur le « rocher du Golgota ». La pierre est dure, les piquets de l'abri s'enfoncent difficilement et les orages sont plus violents que dans la plaine. Même la foule n'est pas d'un grand secours. Si quelques personnes admirent encore les parents, beaucoup ne comprennent plus: « Comment se fait-il qu'aujourd'hui avec les moyens que l'on a, il y ait encore des enfants comme cela. »

**S'adapter.** – La vie handicapée s'installe, il faut lui répondre. Elle a ses exigences singulières: le rythme de la famille doit quitter celui du monde extérieur pour s'adapter à celui de la personne handi-

capée, l'équilibre à l'intérieur du noyau familial devient un souci permanent, les projets d'avenir se couvrent de point d'interrogation: comment éduquer l'enfant, comment l'appeler à grandir quand on ne sait pas exactement ce qu'il comprend, ni ce que l'on peut exiger de lui...

**Quand le handicap se joue de nous.** – Et le handicap, sous la forme du *Janus*, continue à jouer dans le quotidien. Je revois une maman tenant serrée contre elle, une belle jeune fille lors de la messe de clôture de l'année à la Castalie. Quelle belle connivence entre elles. Lorsque la chorale démarre la jeune fille se met à pousser des cris de plus en plus stridents – expression d'une forte émotion mal gérée – plus la maman intervient plus elle crie. L'assemblée en est profondément perturbée. Finalement une éducatrice recueille cette jeune fille pour l'amener à l'extérieur. La maman reste là, seule, le regard perdu... Durant l'après-midi, *Janus* me révèle un autre visage. D'un enfant profondément handicapé sur les plans physique et mental, une petite main maladroite s'est levée très lentement, vraiment très lentement, pour s'approcher de la joue de la personne qui l'accompagnait, c'était un hymne à l'amour.

**Un don confié par Dieu?** – Quand tout se vit dans le stress parce qu'on est dans les cris, les hurlements, comment persévérer dans la confiance, la certitude de foi que la vie de la personne en situation de han-



## RENCONTRE

dicap nous est confiée par le Seigneur et qu'elle a un don à offrir ? Si nous sommes dans l'unité, dans l'amour, il est relativement facile de reconnaître Jésus dans le pauvre mais comment faire quand le petit est notre propre enfant, celui qui nous dérange, celui que nous avons du mal à aimer ? Comment faire quand il est source de tension, quand on a l'impression que sa fragilité provoque la désunion ?

**A travers les ténèbres.** – Et pourtant dans notre monde de brillances, de recherche de plaisir, il y a des parents qui replongent en Jésus, qui découvrent que le Christ n'est pas uniquement présent dans la Lumière mais aussi dans les plus profondes ténèbres de nos vies. Jésus caché demeure présent même quand nous ne sentons pas la douceur de sa présence. Peu à peu une autre fécondité surgit, non issue de nos projets, de nos rêves, de notre idéalisme de jeunesse. Un chemin d'humilité, de vulnérabilité, d'amour beaucoup plus vrai et plus grand que ce que nous aurions pu imaginer tout seuls s'ouvre... « Dans les

moments de douleurs ou de joie, que ce soit le printemps ou l'hiver, le jour ou la nuit, le Seigneur veille sur tous ses enfants et nous Lui en rendons grâce », disait une maman.

**Signe pour les autres.** – Il y a aujourd'hui des saints que nous voudrions bien ignorer mais qui partagent notre quotidien. Ils sont au service d'un être témoin, lui-même au service de toute la communauté humaine. Un français, Jean-Luc Simon – lui-même paraplégique – disait au cours d'un débat : « Nous sommes la chance des valides. » Ce n'est pas une belle parole, c'est vrai. Si plus rien ni personne ne nous rappelle plus nos limites, au fait que nous ne pouvons pas tout, et notamment que l'enfant n'est pas toujours conforme à nos désirs, nous ne pouvons que nous engager dans des processus destructeurs. Dès lors que nous pensons que toute naissance doit correspondre à notre désir spontané, nous nous engageons dans une logique de condamnation même de la vie, par essence imprévisible.

# Connaissez-vous Foi et Lumière?

## Secteur de Martigny



« *Foi et Lumière* est né en réponse à l'appel de parents ayant eu deux enfants atteints d'un handicap mental et qui avaient été mal accueillis à Lourdes. »

« *Foi et Lumière* veut être un témoignage pour le monde, pour manifester que les personnes en situation de handicap mental ont une valeur unique et sacrée. »

« Comme nous serions – encore plus – heureux si quelques paroissiens plus jeunes venaient vivre cette expérience avec nous, avant que les derniers parents ne meurent et que nos amis en situation de handicap se sentent à nouveau marginalisés! »

Par Klaus Sarbach

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03 Société-Actualité  
 04-05 Rencontre  
 06 Brèves
- I-VIII Cahier romand**
- 07 Saint-Michel 50<sup>e</sup>  
 08 Secteur  
 09 Agenda  
 10 Secteur  
 Vie des communautés
- 11 Horaire des messes  
 Au livre de vie
- 12 Méditation  
 Vos contacts

Connaissez-vous  
Foi et Lumière?

TEXTE ET PHOTO  
 PAR KLAUS SARBACH CRB

*Foi et Lumière* est né en réponse à l'appel de parents ayant eu deux enfants atteints d'un handicap mental et qui avaient été mal accueillis à Lourdes. Jean Vanier – fondateur de « L'Arche » où vivent en communauté des personnes adultes en situation de handicap mental avec des amis chrétiens – et Marie-Hélène Mathieu, directrice de « l'Office Chrétien des Handicapés » à Paris ont suscité un pèlerinage mondial à Lourdes pour Pâques en 1971.

*Foi et Lumière*, ce sont des communautés de rencontre qui rassemblent une trentaine de membres (personnes en situation de handicap mental, leurs familles et amis). Ils se réunissent une fois par mois pour une rencontre d'amitié, de partage sur un thème, de prière et de fête autour d'un goûter. Entre les rencontres, les membres de la communauté continuent de tisser des liens d'amitié personnels.

*Foi et Lumière* veut être un témoignage pour le monde, pour manifester que les personnes en situation de handicap mental ont une valeur unique et sacrée. Elles sont aimées de Dieu et révèlent, d'une façon particulière, les valeurs de cœur et d'amour qu'annonce l'Évangile. Elles sont appelées à donner toutes les richesses de leur cœur, leur tendresse et leur fidélité. C'est le lieu où – intégrées dans les paroisses – les personnes en situation de handicap peuvent nouer des amitiés fidèles et fortes, exprimer et développer leur vie de foi.

C'est en tant que catéchiste de l'École de La Bruyère à Martigny que, en 1980, j'ai invité des parents d'élèves et des amis à fonder la première communauté valaisanne. Aujourd'hui, *Foi et Lumière* compte 1'500 communautés dans 88 pays – dont 6 communautés dans le diocèse de Sion.

Nos communautés « vieillissent » en âge des membres, mais elles sont toujours vivantes et joyeuses parce que l'amitié vécue dans l'Esprit de Jésus avec les cœurs débordants, spontanés et fidèles des personnes handicapées renouvelle en nous la foi, l'engagement et la paix des cœurs.

Comme nous serions – encore plus – heureux si quelques paroissiens plus jeunes venaient vivre cette expérience avec nous, avant que les derniers parents ne meurent et que nos amis en situation de handicap se sentent à nouveau marginalisés!

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale**

Dominique-Anne Puenzieux

**Rédaction en chef**

Dominique-Anne Puenzieux

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Denise Darbellay, Valérie Pianta,  
 Françoise Michellod, Gaby Zryd-Sauthier

**Responsable**

Pascal Tornay  
 pascaltornay@netplus.ch

**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

**Prochain numéro**

Novembre 2017: Mariage et nullité

**Photo de couverture**

DR

**Abonnement**

Fr. 45.– par an, soutien bienvenu  
 Banque Raiffeisen Martigny Région  
 1926 Fully  
 CH44 8059 5000 0029 1647 0  
 Paroisse Catholique Prieuré  
 Rue de l'Hôtel de Ville 5  
 1920 Martigny

**La gestion des abonnements**

se fait au secrétariat paroissial,  
 tél. 027 722 22 82

# A la Castalie de Sierre...

## Secteurs de Sierre



« Les personnes vivant avec un handicap mental ont un sens profond du sacré. Notre ancien amônier, la chanoine Jean-Michel Lonfat le disait bien: "La vie d'une personne handicapée n'est pas toujours très longue, ni large, mais elle est souvent profonde!" Peut-être pensait-il à P.? Cette adulte qui ne s'exprime pas, mais dont l'accompagnante s'étonne: "Elle attend la messe comme si elle allait rencontrer Dieu en personne!" »

« Paradoxalement, c'est à travers leur corps blessé, (Le Christ lui-même n'a-t-il pas été blessé, souffrant, et pourtant si uni à son Père? » parfois malformé, douloureux, qu'ils pourront comprendre la Parole: à travers les sens, en mobilisant tout leur corps. »

Par Catherine Amos

# A la Castalie de Sierre...



**Les gens sont souvent étonnés d'apprendre qu'il y a des ateliers de la Castalie à Sierre. Et pourtant l'unité décentralisée de la Castalie existe depuis août 2010! Actuellement 28 adultes, du Valais central, y travaillent (Rue du Simplon 27 a).**

**PAR CATHERINE AMOS  
PHOTOS: RAPHAEL DELALOYE**

*«Le centre est composé de deux unités d'hébergement (internat ou semi internat) et de quatre ateliers. Le centre de Sierre assure à chaque personne un travail en atelier centre de jour ou une occupation de journée. Le travail ne vise pas le rendement, mais la valorisation personnelle par la réalisation d'un objet, d'une tâche ou d'une activité permettant à chaque personne d'être actrice de sa vie.» (cf. charte du centre)*

Je me rends une fois par mois dans chaque atelier pour l'animation spirituelle. C'est très touchant de voir combien ils-elles attendent ce moment! Les personnes vivant avec un handicap mental ont un sens profond du sacré. Notre ancien aumônier, le chanoine Jean-Michel Lon-

fat le disait bien: «La vie d'une personne handicapée n'est pas toujours très longue, ni large, mais elle est souvent profonde!» Peut-être pensait-il à P.? Cette adulte qui ne s'exprime pas, mais dont l'accompagnante s'étonne: «Elle attend la messe comme si elle allait rencontrer Dieu en personne!» Dans le secret de son cœur, elle concrétise la parole du Christ «aux sages et aux savants tu caches ton mystère, mais au cœur de l'enfant tu dis que tu es Père» (Mt 11, 25). Accompagner ces personnes dans la foi, c'est cheminer avec elles, pour les aider à rencontrer le Christ à travers sa Parole et les sacrements. Paradoxalement, c'est à travers leur corps blessé, (Le Christ lui-même n'a-t-il pas été blessé, souffrant, et pourtant si uni à son Père?) parfois malformé, douloureux, qu'ils pourront comprendre la Parole: à travers les sens, en mobilisant tout leur corps.

**LEHNER SA**  
SIERRE - ST-LÉONARD  
Installations sanitaires  
Ferblanterie - Couverture  
Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre  
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE  
DES  
**POMPES FUNÈBRES**  
**F. EGGS & FILS**  
Avenue du Marché 3 - Sierre  
Funérarium: Rte de la Gemmi 81  
TEL 027 455 20 60

**BATI-PEINTURE** PEINTURE  
PAPIERS  
PEINTS  
DECO  
**P.-A. ZUBER**  
Pierre-Alain Zuber Natel 079 509 20 46  
Rue de Villa 3 Privé 027 455 62 20  
3960 Sierre Fax 027 455 62 20

**NAOUIX**  
**PAYSAGISTE**  
AMÉNAGEMENT | POSE DALLAGE-PAVAGE  
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS | DALLES IRRÉGULIÈRES  
TAILLE DE HAIES | CONSEILS - DEVIS (sans engagement)  
INSTALLATIONS D'ARROSAGE | CONTRATS D'ENTRETIEN  
**LA BONNE ADRESSE:** NAOUIX PAYSAGISTE SARL  
CHEMIN DE LA RASPILLE 7  
3960 SIERRE  
E-MAIL: NAOUIX@BLUEWIN.CH

**A travers les sens**

L'ouïe: écouter divers sons, plus ou moins fort, pour arriver plus calmement à écouter un murmure, et leur redire à l'oreille « tu es un-e enfant bien-aimé-e de Dieu ».

Le toucher: sentir la dureté de la pierre, combien elle pèse dans nos mains. Ce qui est lourd dans nos cœurs est, au moins, aussi pesant! Dans la prière du pardon, nous venons déposer « nos pierres » au pied de la croix.

L'odorat: pour celles et ceux qui supportent les odeurs, respirer le parfum des fleurs; « ton merci qui monte vers Dieu sent bon comme cette fleur »!

Le goût: redécouvrir, par exemple, le goût de l'eau qui rappelle l'eau de nos baptêmes...

La vue: découvrir les textes évangéliques à l'aide des personnages bibliques.

Par exemple, regarder les personnages qui représentent les disciples. Puis écouter (les pieds des personnages sont en plomb) leurs démarches lourdes et lentes quand ils sont découragés. Cela permet d'aborder les difficultés de nos vies actuelles. Le récit peut reprendre avec les disciples plus joyeux suite à leur rencontre avec le Christ. Ensemble, nous manifestons cette joie avec des instruments de musique, ou des foulards de couleur que l'on agite. Les personnes handicapées vivent vraiment cette transformation du cœur, et le montrent bien!

Mobiliser tout son corps: faire avancer assez vite cette adulte en chaise roulante, vers un autre du groupe « oui, toi aussi tu peux être messagère de Jésus ».

**Un témoignage**

J'aimerais finir en vous transmettant le témoignage de cet homme, qui ne peut s'exprimer par lui-même. Sa manière de dire « oui » est de poser son poing fermé sur sa poitrine. J'avais « raconté » l'appel des disciples avec les personnages bibliques: dans leur barque, à la pêche, ils ramènent le filet... Le Christ qui leur dit « je vais vous donner un nouveau travail, désormais vous aller aider les gens à devenir mes amis » (il faut savoir « traduire » pour que la Parole leur soit compréhensible!). Au moment de la prière, je cherche avec cet homme, à quoi l'appelle le Christ dans sa vie de chrétien aujourd'hui. Et... c'est lui qui me donne une belle leçon de vie! Je lui demandais ce qu'il pouvait « faire » et n'obtenais pas de réponse. Il ne lâchait pas mon regard, jusqu'à ce que je trouve une question à laquelle il puisse répondre « oui » à sa manière. Après cinq longues minutes, je formule « Jésus te demande de donner de la joie autour de toi? » Son « oui » a fusé! Nous avons pu prier pour qu'il puisse « être » disciple à sa manière.



*Le signe de croix avec Wlada et David pour commencer l'animation spirituelle animée par Catherine Amos à la Castalie de Sierre.*

**Hansen**  
OPTIQUE SA  
Sierre  
DYN OPTIC

**MAÎTRISE FÉDÉRALE**  
Examens de la vue - Lentilles de contact  
Avenue Général-Guisan 5 - 3960 Sierre  
Tél. 027 455 12 72 - Fax 027 455 50 02  
e-mail: hansen-optic@scopus.ch  
www.hansen-optic.ch

**Famille  
Claude Masserey**

Fournitures liturgiques  
Cierges - Bougies - Lumignons

Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion  
Tél. 027 322 55 32  
Natel 079 628 19 63  
Fax 027 323 63 62

**ALAIN GENOUD STORES** Sàrl  
Stores Parasols - Tenles solaires - Toutes protections solaires

3973 Venthône 079 658 26 39

**Banque Cantonale  
du Valais**  
www.bcv.ch

**François Epiney Sàrl**  
Sierre-Miège

- Papiers peints
- Traitement du vieux bois
- Isolation de façades

INSIDE Déco

Toutes décorations  
Tél. 079 219 03 10  
Fax 027 455 29 34

**FORBOIS**  
CONSTRUCTION BOIS  
Charpente 078 605 42 55

# Une belle histoire

## Le Lien des paroisses



« Comment faire si on constate que les célébrations, les temps de "catéchisme", même les plus simples, ne peuvent être reçus? »

« La musique qui est étonnamment accessible à tout public l'est particulièrement pour les personnes en situation de handicap. Nous le constatons grâce à leurs réactions, à leurs silences et à leurs sourires. Des moments débordants d'émotion à partager... »

« Nous vivons des rencontres et des activités avec les personnes en situation de handicap et leurs familles pour célébrer la vie telle qu'elle est avec une espérance chrétienne. »

Par Ins Calstas, Yvette Paratte et Anne-Lise Nerfin

**Plus d'informations sur**  
[coph.epg.ch](http://coph.epg.ch) | [coph.ge@gmail.com](mailto:coph.ge@gmail.com) | 022 734 65 60

## La pause musicale offerte à la Communauté Œcuménique des Personnes handicapés et de leurs familles

PAR INÈS CALSTAS, YVETTE PARATTE ET ANNE-LISE NERFIN



Au sein de la COPH, nous avons toujours dû chercher, et trouver, les moyens de communication adaptés à tous les genres de handicap, mental d'abord, certains vraiment très profonds. Comment faire si on constate que les célébrations, les temps de « catéchisme », même les plus simples, ne peuvent être reçus ? En dialogue avec les éducateurs, les familles, les membres du personnel qui entourent ces personnes, nous avons réfléchi et décidé de sortir de l'institution pour un moment spécial dans un autre cadre et prendre la musique comme langage universel !

Petit concert avec orgue, flûte, accordéon ou tout autre instrument. Tout est fait dans un esprit œcuménique. La musique qui est étonnamment accessible à tout public l'est particulièrement pour les personnes en situation de handicap. Nous le constatons grâce à leurs réactions, à leurs silences et à leurs sourires. Des moments débordants d'émotion à partager...

Venez nombreux le vendredi après-midi vivre avec nous ces instants de vrai bonheur. Le prochain concert aura lieu le 20 octobre à 14h30.

C'était au début des années 1980 à Clair Bois Lancy. Nous avons donc commencé à organiser des moments d'orgue mensuels, alternativement à l'église du Christ-Roi et à la chapelle protestante. Les organistes du lieu nous ont offert ces 30 minutes de musique uniques, et nous avons constaté immédiatement que les lieux, le volume, l'acoustique, le son de l'orgue, le style de musique classique, tout cela avait un profond écho sur les personnes. Peu à peu, d'autres organistes sont venus jouer, puis ils ont commencé à inviter des collègues musiciens : flûtistes, violonistes, trompettistes, etc. Et rien d'autre qu'un mot d'accueil, de présentation du musicien, de remerciement à la fin, et d'annonce du prochain concert. Cela a duré plus de 10 ans.



**L'organisation est très sérieuse, mais il n'est pas toujours facile de trouver des musiciens bénévoles. Avis à tous les amateurs !**

Vers 1995, nous avons repris le concept, à l'église Saint-Pierre de Thônex, une fois par mois le vendredi après-midi. Impossible de dire combien d'organistes sont venus offrir de leur temps et de leurs talents pour ces moments très intenses et impressionnants. Et combien de musiciens sont venus les accompagner. Des professeurs d'orgue sont venus faire jouer leurs élèves. Des transports se sont organisés depuis d'autres institutions. Des paroissiens nous rejoignaient. La générosité de la paroisse de Thônex ne s'est jamais démentie.

La Communauté Œcuménique des Personnes handicapées et de leurs familles (COPH) est une paroisse œcuménique qui regroupe depuis de nombreuses années des enfants, des jeunes et des adultes en situation de handicap ainsi que leurs familles et leurs proches. Nous vivons des rencontres et des activités avec les personnes en situation de handicap et leurs familles pour célébrer la vie telle qu'elle est avec une espérance chrétienne. Pour plus d'informations : tél. 022 734 65 60 – courriel : [coph.ge@gmail.com](mailto:coph.ge@gmail.com) – <http://coph.epg.ch/>

### « Pause musicale »

les vendredis à l'Église de Saint-Pierre-Thônex de 14h30 à 15h

### Dates 2017

20 octobre – 17 novembre  
15 décembre

### Dates 2018

19 janvier – 23 février – 16 mars  
20 avril – 25 mai – 15 juin

### COPH

Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles  
16 rue Baulacre – 1202 Genève  
tél. 022 734 65 60  
courriel : [coph.ge@gmail.com](mailto:coph.ge@gmail.com)  
CCP 12-18408-5

### install CHAUFFAGES

#### Patrick Feusi

Ch. des Bossonailles 22  
1222 Vézenaz  
Tél. & fax: 022 772 22 02  
Natel: 079 662 38 36

études  
rénovations  
entretien  
surveillance

### BG STORES SA

#### A. Bottiglieri

24, rue de Chêne-Bougeries  
1224 Chêne-Bougeries

Réparation  
et pose de stores  
et de tentes

Tél. 022 349 06 29

**Ici**

votre annonce serait lue

# Un parcours de vie!

## Secteur des Coteaux du Soleil



« Dans le cadre du centre ORIF, ce café restaurant, sis à Conthey, offre des formations en service ou en cuisine spécialement conçues pour des jeunes en difficulté. »

« L'application des jeunes peut être soulignée. Comme le dit Pauline, formatrice, ils peuvent devenir des employés zélés pour des patrons qui leur font confiance. »

Plus d'informations sur  
[www.orif.ch](http://www.orif.ch), nos restaurants d'applications

# Un parcours de vie!

GÉNÉRATIONS

**De la pastorale spécialisée à la formation professionnelle...  
Un parcours de vie!**

**Parcours de catéchèse, célébrations sacramentelles, messes, dans notre diocèse le souci des personnes et enfants demandant un accompagnement spécialisé est constant et de nombreux chemins adaptés les aident à découvrir le Christ. D'autres sentiers leur permettent de se former et de pratiquer un métier ou une activité. Dans notre secteur le restaurant « petits pois carotte », l'un de ces chemins, a pour but l'intégration professionnelle pour tous.**



*Un accompagnement souriant.*



*Une formation de qualité.*

## Restaurant « Petits pois Carottes »

Dans le cadre du centre ORIF, ce café restaurant, sis à Conthey, offre des formations en service ou en cuisine spécialement conçues pour des jeunes en difficulté. Ils y préparent un AFP (Attestation fédérale de formation professionnelle) en deux ans ou un CFC (Certificat fédéral de capacité) en trois ans.

Ils bénéficient d'un accompagnement individuel pour une formation sur mesure. Le temps et la patience consacrés à chacun par des maîtres socio-professionnels permettent de combler des lacunes et de redonner confiance. Un soutien intelligent et un accompagnement bienvenus en vue de l'intégration dans le monde professionnel.

L'application des jeunes peut être soulignée. Comme le dit Pauline, formatrice, ils peuvent devenir des

employés zélés pour des patrons qui leur font confiance. D'autres structures dans le même genre existent à Sion, à la Médiathèque Valais, et à Genève. L'atelier de Conthey fête cette année ses dix ans d'existence.

Le restaurant, qui fête cette année ses dix ans d'activité, propose des menus originaux pour un prix très abordable. Compétence, sourire et générosité au menu.

Voir aussi [www.orif.ch](http://www.orif.ch), nos restaurants d'application.

*En filigrane: Décoration sur la façade du restaurant Petits pois Carottes.*

*Dessin créé par Marie-Antoinette Gorret.*

# Témoignages



Saint-Augustin

# Viens, et demeure en nous

## Décanat de Sion



« Parfois on se sent pauvres, un peu perdus devant le regard des autres, petits, mais l'amitié, la prière et surtout la tendresse de Jésus nous aident à oublier nos différences, à aller de l'avant. »

« Pour moi, et grâce à Foi et Lumière, je pense que toute personne faible et "différente" peut devenir source d'unité dans la société, dans chaque Eglise, chaque paroisse et entre les nations. Nous sommes des Messagers de la joie, et comme il est dit dans l'évangile selon saint Matthieu: "Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait..." »

Par Marie-Amélie

# Viens, et demeure en nous

GÉNÉRATION

**Je fais partie de Foi et Lumière depuis plus de 20 ans, d'abord en France, puis ici en Valais dans la communauté Notre-Dame de Valère à Sion. Nous nous retrouvons régulièrement, une fois par mois, dans un esprit chrétien pour partager notre amitié, prier, fêter et célébrer la vie.**

PAR MARIE-AMÉLIE  
PHOTO: E. TRAVELLETTI

J'ai beaucoup appris à travers mes amis, parfois plus handicapés que moi; leurs faiblesses et leurs difficultés devant les épreuves m'ont beaucoup aidée. Parfois on se sent pauvres, un peu perdus devant le regard des autres, petits, mais l'amitié, la prière et surtout la tendresse de Jésus nous aident à oublier nos différences, à aller de l'avant. On se sent très proches les uns des autres, entourés de parents et d'amis qui nous soutiennent et nous apportent beaucoup.

Nous aimons bien nous retrouver chaque mois, prier ensemble, participer à la célé-

bration de l'eucharistie, si un prêtre est disponible, ou célébrer la Parole de Dieu; il faut dire aussi que nous aimons bien, et surtout moi, chanter des chants d'Eglise. Un de mes camarades aime bien servir la messe. Il y a beaucoup de respect entre nous.

Nous faisons des jeux aussi, des activités, et après le goûter, préparé par les amies de Savièse, nous repartons chacun chez nous ou dans nos foyers de vie.

Cette année, trois de nos frères et sœurs nous ont quittés pour aller vers le Ciel et cela nous a fait beaucoup de peine; nous avons beaucoup prié pour et avec eux; on en parle souvent, mais je sais qu'ils sont heureux près du Père et cela nous reconforte.

Nous avons, pour l'Ascension, et c'était la première fois pour moi, effectué un pèlerinage au Flüeli-Ranft, qui m'a permis de connaître saint Nicolas de Flüe.

Pour moi, et grâce à Foi et Lumière, je pense que toute personne faible et « différente » peut devenir source d'unité dans la société, dans chaque Eglise, chaque paroisse et entre les nations. Nous sommes des Messagers de la joie, et comme il est dit dans l'évangile selon saint Matthieu: « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... »



Foi et Lumière en communauté.

L'assurance d'un déménagement réussi ASPG vsu<sup>®</sup>

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
GARDE-MEUBLES  
SERVICES D'EMBALLAGE

ÉMÉNAGEMENTS  
*Dubuis Fournier sa - Sion*

Rte de Riddes 25 TEL. 027 203 44 44  
CH-1950 SION VS FAX 027 203 15 69  
www.dubuis-fournier.ch contact@dubuis-fournier.ch

POMPES FUNÈBRES ASSOCIÉES SA

SION – Virginie Barras Schelker 079 434 84 28  
BRAMOIS – Christophe Jacquod 079 293 54 72  
ST-LÉONARD – René-Bernard Favre 079 213 66 38

Service funèbre 24h/24 – Prévoyance funéraire  
Grand-Champsec 12 – 1950 Sion  
Tél. 027 203 44 00 (24h/24)

www.pompes-funebres-associees.ch  
info@pompes-funebres-associees.ch

SAROSA SA

Route des Ronquoz 33  
1950 Sion  
Tél. 027 322 18 25  
Fax 027 323 35 57

CONSTANTIN ISOLATIONS SA

ISOLATIONS INDUSTRIELLES  
PROTECTION ANTIFEU  
PLAFONDS SUSPENDUS 027 327 30 80  
Route de la Drague 55 Fax 027 327 30 83  
SION info@constantinisolacion.ch

CLIVAZ SA

menuiserie agencement  
dominique clivaz administration

route des ronquoz 12 clivazsa@bluewin.ch  
1950 Sion tél. 027 323 33 63  
fax 027 322 70 53

Ici  
votre annonce  
serait lue

# Catéchèse spécialisée

## Secteur des Coteaux du Soleil



« Quand Claire regarde la flamme, elle a les yeux qui brillent et nous avons l'impression que le symbole lui parle au-delà de l'intellect. »

« Une année, la messe était chantée en grégorien, ils ont eu l'air d'apprécier et ils sont restés particulièrement calmes. »

« Je suis allé à Lourdes avec elle et j'ai été émerveillée de voir avec quel naturel et quelle facilité elle va vers des personnes visiblement lourdement handicapées sur le plan physique. »

Propos recueillis par Marie-Paule Dénéréaz

**Madeleine et Jacques Dessimoz, parents de Claire, 27 ans, porteuse d'une trisomie 21. Ils ont accepté de parler avec nous de la vie de leur fille au sein de notre Eglise.**



La joie dans les Mayens.

**PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ**

**Comment Claire a-t-elle vécu sa formation en Eglise ?**

*Jacques:* Claire est arrivée chez nous à deux ans et demi et elle a été baptisée en paroisse, à Erde. Nous nous sommes sentis entourés et soutenus par les paroissiens qui l'ont bien accueillie.

*Madeleine:* Plus tard, dans le cadre de l'école spécialisée La Bruyère, elle a bénéficié d'une catéchèse très concrète qui propose des activités intégrant les cinq sens. Claire apportait à la maison des images ou des objets en lien avec ce qu'elle avait appris de la vie de Jésus. Les enfants aiment particulièrement les bougies. Quand Claire regarde la flamme, elle a les yeux qui brillent et nous avons l'impression que le symbole lui parle au-delà de l'intellect.

**Comment s'est déroulée la préparation aux sacrements ?**

*Madeleine:* Elle a été initiée aux autres sacrements avec ses camarades de classe. Nous avons été très satisfaits des catéchistes qui sont vraiment compétents. La première communion fut une belle fête pour nous et pour les enfants qui étaient manifestement dans la joie. C'était émouvant de voir Claire préparer ses mains dès son départ du banc, ce qu'elle fait encore.

*Jacques:* J'ai été très touché lors de la confirmation. La cérémonie était présidée par l'abbé Mayoraz qui a fait preuve d'une grande sensibilité.

**En tant que parents, vous êtes-vous sentis intégrés ?**

*Jacques:* Oui, nous avons régulièrement été invités aux messes. Celles-ci sont très vivantes. Par exemple, lors de la fête de clôture de l'année à la Castalie, la messe est très festive, animée par des groupes de chant. Les résidents aiment les musiques entraînantes et ils participent avec enthousiasme. Ils aiment toutes sortes de musiques. Une année, la messe était chantée en grégorien, ils ont eu l'air d'apprécier et ils sont restés particulièrement calmes.

**Comment vit-elle son lien à l'Eglise depuis ?**

*Madeleine:* C'est une joie pour elle d'aller à la messe. Lorsqu'elle était petite, elle avait de la peine à rester tranquille, mais maintenant, elle est calme et attentive.

**Et par rapport aux autres personnes ?**

*Jacques:* Claire est chaleureuse et aime le contact. Elle apprécie qu'on lui touche la main et qu'on la salue personnellement. Je suis allé à Lourdes avec elle et j'ai été émerveillé de voir avec quel naturel et quelle facilité elle va vers des personnes visiblement lourdement handicapées sur le plan physique.

Claire, Madeleine et Jacques nous donnent un bel exemple d'une catéchèse spécialisée vécue avec bonheur.

« Une catéchèse très concrète qui propose des activités intégrant les cinq sens. »

# Une pastorale spécialisée

## Clins Dieu sur les contrées



« Il me suffit de participer à une célébration religieuse organisée par la Castalie à Noël, Pâques ou en fin d'année pour voir la joie et l'enthousiasme de ma fille, Pauline, et de ses camarades pour comprendre l'importance de l'accompagnement adapté sur nos enfants différents. »

« Lorsque l'institution m'a contactée pour fixer une date pour la célébration de la première communion de Pauline, je n'y voyais pas trop l'intérêt. »

« Aujourd'hui, âgée de 27 ans, Pauline profite d'une animation spirituelle deux fois par mois et elle attend avec impatience ces heures qu'elle apprécie particulièrement. »

Par Nathalie Rey-Cordonier

## Sommaire

- 02 Editorial  
03 Formation
- 04-05 Eclairage
- 06 Ce qu'en dit la Bible  
07 Echo local  
08-09 Secteur  
10-11 Agendas des paroisses  
12-13 Vie des paroisses  
14 Dans les familles  
15 Infos pratiques  
16 Détente

## Une pastorale spécialisée

PAR NATHALIE REY-CORDONIER,  
PRÉSIDENTE INSIEME VALAIS ROMAND  
PHOTO: DR

Il me suffit de participer à une célébration religieuse organisée par la Castalie à Noël, Pâques ou en fin d'année pour voir la joie et l'enthousiasme de ma fille, Pauline, et de ses camarades pour comprendre l'importance de l'accompagnement adapté sur nos enfants différents.

Lorsque l'institution m'a contactée pour fixer une date pour la célébration de la première communion de Pauline, je n'y voyais pas trop l'intérêt.

A cette époque, la catéchèse spécialisée accompagnait les enfants différents dans le cadre de l'école, ce qui facilitait bien la vie des parents puisque la plupart d'entre eux avait de grands trajets en bus pour rejoindre leur école spécialisée. Nous n'avions pas à l'amener le soir pour des cours. Nous avons donc répondu favorablement à la sollicitation de la catéchèse spécialisée.

La pastorale spécialisée a accompagné Pauline pour les préparations de la 1ère communion et ensuite de la confirmation.

Ce furent des événements très marquants pour toute la famille et des moments de partage et d'échanges avec nos proches et d'autres familles. Nous en gardons un souvenir inoubliable.

Aujourd'hui, âgée de 27 ans, Pauline profite d'une animation spirituelle deux fois par mois et elle attend avec impatience ces heures qu'elle apprécie particulièrement.

Un grand MERCI à toutes les personnes qui œuvrent au sein de la catéchèse spécialisée et à la Castalie d'avoir gardé les portes ouvertes pour cette magnifique collaboration et ainsi offrir à nos enfants différents la joie et l'espérance pour continuer leur chemin.



**Editeur** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale** Dominique-A. Puenzieux

**Rédaction en chef** Dominique-A. Puenzieux

**Secrétariat** tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
email : bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Rédaction en chef: Joséphine Waeber

Responsable éditorial: Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction:

Joséphine Waeber (Crans-Montana)

Lysiane Briguet (Lens)

Claude Parvex (Chermignon)

Chantal Rabah (Montana-Village)

Elisabeth Gasser (Saint-Maurice de Laques)

Abbé Michel Ammann (secteur)

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

#### Mise en page

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey

#### Photo de couverture DR

Moments de grâce pour les jeunes du secteur lors de la MarchiAdos à Lourdes! Que la sainte Vierge les accompagne et les aide à être témoins de l'Evangile dans leur quotidien!

## Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

**Votre soutien aux paroisses:** Banque Raiffeisen (N° IBAN):

Lens, CH34 8061 5000 0004 9792 5

Montana-Village, CH49 8061 5000 0021 3084 4

Chermignon, CH66 8061 5000 0005 5778 0

Saint-Maurice de Laques, CH52 8061 5000 0011 6447 6

Crans-Montana, Sacré-Coeur, CH34 0076 5000 Z082 5691 6

#### Responsables:

Curés Alexandre Barras et Etienne Catzeflis

#### Administration:

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

**Secrétariat/registre des baptêmes et mariages:**

Monique Epiney, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Chantal Emery, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13

les mardis et jeudis de 14h à 17h

#### Abonnements et rédaction:

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Tél. 027 483 45 13 – clinsdieu@noble-louable.ch

Raiffeisen CH04 8061 5000 0023 9316 6 secteur pastoral

# Une famille hors du commun

## Le Parvis



« Ayant une surdité parfaitement assumée, Rolande, la maman, est chargée de cours de langue des signes en classes des *Collines à Sion*. [...] On la retrouve régulièrement, le lundi matin à l'église paroissiale, fée du logis bénévole, afin de restaurer "un parfum de sainteté". »

« "Nous gérons au mieux la situation au jour le jour depuis 18 ans en comptant sur les aides de la famille, des amis disponibles, des structures et des associations " dit Richard, le papa, tout naturellement. Il lui a été plus facile de vivre avec la situation de Pierre, du fait de connaître Rolande et sa force à surmonter les obstacles pour les transformer en atouts. »

Propos par Philippe Mathis

# Une famille hors du commun

Rolande et Richard Praplan vivent avec leurs fils, jeunes adultes: Basile et Pierre, depuis un mois dans leur nouvelle maison à Luc/Ayent. Rien d'exceptionnel, si ce ne sont les caractéristiques particulières de la demeure adaptée pour des besoins spécifiques dans un cadre harmonieux, apaisant et baigné de lumière. Dès les premiers contacts, l'on ressent une volonté manifeste à faire face à l'adversité quotidienne par une résilience constante.

Ayant une surdité parfaitement assumée, Rolande, la maman, est chargée de cours de langue des signes en classes des «Collines» à Sion. Sans compter ses compétences et son rayonnement qui font d'elle, la présidente de la communauté des sourds du Valais romand, préparant de nombreuses manifestations et activités annuelles. Membre du comité Directeur de la Fédération Suisse des Sourds et caissière de la société des sourds du Valais. Les dimensions personnelles et spirituelles sont aussi la pierre d'angle. On la retrouve régulièrement, le lundi matin à l'église paroissiale, fée du logis bénévole, afin de restaurer «un parfum de sainteté».

Pierre, le fils cadet, qui vient de fêter ses 18 ans conduit habilement son fauteuil roulant électrique. Depuis sa naissance, il est en situation de handicap et suit sa scolarité dans le cadre de l'institut Notre-Dame de Lourdes à Sierre. Avec Basile, son grand frère, avec qui il s'entend comme les doigts de la main, ils évoluent dans l'équipe de Raftball de Sierre qui a obtenu le titre de champion romand en 2016. Félicitations!



Pierre Praplan avec ses parents Rolande et Richard.

Richard, le solide papa, assume ses responsabilités avec force, détermination et réalisme. «Nous gérons au mieux la situation au jour le jour depuis 18 ans en comptant sur les aides de la famille, des amis disponibles, des structures et des associations» dit-il tout naturellement. Il lui a été plus facile de vivre avec la situation de Pierre, du fait de connaître Rolande et sa force à surmonter les obstacles pour les transformer en atouts.

Quelques «bleus à l'âme» subsistent quant à des incompréhensions

rencontrées, au sein de la paroisse au début de leur union. Cette situation induit que la foi se vit plus discrètement, dans la profondeur des cœurs. Ils ont du plaisir à lire le «Parvis» qui les informe sur les activités de la paroisse d'Ayent.

Merci de votre témoignage de vie quotidienne concrète, vécue avec amour, respect et sérénité.

Philippe Mathis



## Journée de réflexion

Samedi 18 novembre 2017 de 9h à 17h à Notre-Dame du Silence à Sion.

**Quelle relation avec un malade psychiatrique dans la famille ou l'entourage?**

Dr Philippe Rey-Bellet

2 exposés - repas sur place - 16h15 eucharistie

Inscriptions: Chantal Maillard: 027455 08 47 - [chantal.maillard@varioweb.ch](mailto:chantal.maillard@varioweb.ch)

**RAIFFEISEN**



AV. DE LA GARE 29  
1950 SION  
M 027 322 87 05  
T 027 322 13 17  
F 027 322 08 15  
INFO@BEE.SA.CH



**Luyet Jean-Yves**

Rue du Vieux Moulin  
1965 Savièse  
Tél. +41 (0)27 395 18 56  
Fax +41 (0)27 395 20 25  
Portable +41 (0)79 427 90 41  
[gar.luyet@bluewin.ch](mailto:gar.luyet@bluewin.ch)



MENUISERIE - CHARPENTE M+F  
027 398 26 46 / 079 637 26 46 / [cf1974@netplus.ch](mailto:cf1974@netplus.ch)  
1974 ARBAZ

# Philippe Bonvin

## Secteurs de Sierre



« Lieu de vie et de travail chaleureux, accueillant et convivial, Sainte-Agnès développe une vision humaniste, empreinte d'optimisme et de confiance. »

« Je suis toujours touché par les ressources des familles qui, lorsque les professionnels créent un contexte favorable et construisent une relation de confiance, permettent aux enfants de grandir et de s'épanouir. »

« Je voudrais insister sur l'importance du regard que chacun porte sur les autres et sur la puissance de la douceur à propos de laquelle AnneDufourmontelle écrit qu'elle constitue une énigme et qu' «elle invente un présent élargi ».

Propos recueillis par Vincent Michel

**Philippe Bonvin travaille comme éducateur spécialisé à l'Institut Sainte-Agnès à Sion ([www.ste-agnes.ch](http://www.ste-agnes.ch)), qui fête son 50<sup>e</sup> anniversaire cette année. A Sierre, où il est domicilié, Philippe Bonvin s'engage dans la vie de la paroisse. Avec d'autres personnes, il partage la responsabilité de la Fête paroissiale, du Loto de l'Eglise et du Loto du Groupe missionnaire.**



**PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MICHEL  
PHOTO: VINCENT MICHEL**

**Philippe Bonvin, quel a été votre parcours professionnel pour arriver à votre poste actuel à l'Institut Sainte-Agnès?**

Après des études à Fribourg et à Lausanne, je suis revenu en Valais pour travailler en qualité d'assistant social puis d'éducateur spécialisé. Depuis une dizaine d'années, mon activité professionnelle a pour cadre l'Institut Sainte-Agnès à Sion. Cette

école spécialisée accueille des enfants dès l'âge de 4 ans et jusqu'à l'entrée au Cycle d'orientation dans six classes d'observation et d'adaptation ainsi qu'à l'intérieur de quatre groupes éducatifs. Lieu de vie et de travail chaleureux, accueillant et convivial, Sainte-Agnès développe une vision humaniste, empreinte d'optimisme et de confiance.

**Qu'est-ce que vous apportez au contact avec les jeunes élèves ainsi que les personnes qui s'occupent d'eux?**

J'apprécie le partage de la vie quotidienne avec les enfants. Avec mes collègues, nous collaborons étroitement avec les parents qui sont nos interlocuteurs privilégiés. Je suis toujours touché par les ressources des familles qui, lorsque les professionnels créent un contexte favorable et construisent une relation de confiance, permettent aux enfants de grandir et de s'épanouir. Dans le cadre de Sainte-Agnès, une fructueuse collaboration a été établie avec le Service diocésain de la Pastorale spécialisée. Célébrations ouvertes aux familles et parcours de préparation aux sacrements constituent des temps forts.

Je voudrais insister sur l'importance du regard que chacun porte sur les autres et sur la puissance de la douceur à propos de laquelle Anne Dufourmontelle écrit qu'elle constitue une énigme et qu'« elle invente un présent élargi ».

**FIDUCIAIRE ARGENTIERI**  
*Massimiliano Argentieri*

[www.amaf.ch](http://www.amaf.ch)  
[info@amaf.ch](mailto:info@amaf.ch)

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis  
027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49

**Ici**  
votre annonce  
serait lue

- Ecole primaire
- Cycle d'Orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

**Ecole Alpha**  
Av. Général-Guisan 2  
CH-3960 Sierre  
Tél 027 456 33 88 [www.ecolealpha.ch](http://www.ecolealpha.ch)

# Rencontre avec Manon Berthouzoz qui va devenir vierge consacrée Le Parvis



« Souvent j'étais hospitalisée ou en repos à domicile. Paradoxalement, cela a forgé mon caractère jovial, je devais trouver des solutions. »

« La semaine à Lourdes se passe bien, il y a beaucoup de joie. Nous nous occupons de personnes avec un handicap. Ne sachant pas moi-même si un jour je serai en chaise, ce n'est pas toujours facile. Mais cela me décentre, m'ouvre aux autres. »

« Une fois rentrée, je me suis mise à prier, à vivre une intimité avec le Seigneur plus profonde, une ouverture à cette vie d'abandon. Je me disais: *Si tu regardes tout ce que tu as vécu, est-ce que tu es consciente que Christ ne t'a jamais lâchée!* »

Propos recueillis par Christophe Pont

# Rencontre avec Manon Berthouzoz

## *Seigneur, donne-moi la force et la joie de vivre selon ton amour!*

Manon Berthouzoz s'apprête à vivre à 25 ans une grande étape de sa vie. En l'église Saint-Romain d'Ayent, elle prendra le 22 octobre prochain, jour de la saint Jean-Paul II, un engagement comme vierge consacrée. Accompagnée par le curé durant ces derniers mois, forte de plusieurs rencontres qui l'ont aiguillée et soutenue dans sa démarche, Manon exprimera son oui définitif devant notre évêque Mgr Jean-Marie Lovey lors de la messe dominicale.

Après un parcours d'enfance et d'adolescence marqué par une maladie génétique qui mettra du temps à être identifiée, elle expérimente à 17 ans et pendant 3 années d'affilée le pèlerinage avec les jeunes de Lourdes et découvre une nouvelle réalité d'elle-même: elle ne se réduit pas à ses problèmes de santé, elle est pleine de ressources, vit la joie du don et de l'attention aux autres. A la grotte, elle va même jusqu'à mettre Marie au défi de réaliser quelque chose avec elle dans sa vie!

«Je suis originaire d'Ayent. En famille, nous avons baigné dans la foi. Avec ma sœur Marjorie, nous faisons des camps dans la communauté des Béatitude. Mais enfant, j'étais dissipée durant la prière. J'avais beaucoup de fatigue, je manquais énormément la classe. Je sentais que j'étais différente des autres. Souvent j'étais hospitalisée ou en repos à domicile. Paradoxalement, cela a forgé mon caractère jovial, je devais trouver des solutions...»

### A l'adolescence...

« On m'a souvent dit que la foi était pour moi une béquille et on me le dit encore aujourd'hui. Pourtant, je ne voyais pas cela comme une béquille. J'aimais découvrir la vie des saints comme la petite Thérèse ou sa sœur Léonie, elles m'ont toujours intriguée et beaucoup motivée sans que je sache pourquoi. A l'adolescence,



quand on vous annonce au CHUV que vous ne pourrez pas faire d'apprentissage ni avoir de diplôme, cela n'allait pas fort! Pourquoi cela m'arrive à moi? J'ai une myopathie, maladie neuromusculaire qui occasionne de grosses fatigues, des vomissements. En cas de crise, je ne suis pas du tout autonome. C'est la raison pour laquelle je vis à 5 minutes de mes parents. Parfois, je suis têtue, mais j'ai des papiers sur moi avec ce que je dois prendre. Je dois faire avec ma santé, mais ce n'est pas ce qui me caractérise! La maladie est là, mais je ne veux pas me laisser dominer...»

### La personne humaine ne se réduit pas à un diagnostic!

«J'ai continué à avancer. Ma sœur a beaucoup intercédé pour moi. J'ai commencé à découvrir les jeunes de Taizé, à l'église St-Guérin à Sion, pour des veillées de prière, une fois par mois. Je sentais que cela me faisait du bien. Un dimanche après la prière, il y avait des gâteaux et des boissons. Je m'apprêtais à partir quand un jeune avec une croix autour du cou se présente: *Je suis séminariste, je vais devenir prêtre, je vois que c'est une période assez difficile pour toi. Je te propose de participer aux jeunes de Lourdes.* C'était Pierre-Yves Pralong. J'hésite, cela va être difficile, je n'ai peut-être pas les mêmes centres d'intérêt que les autres jeunes. Et s'il m'arrive un pépin de santé? Qui ne tente rien n'a rien. Je m'inscris au pèlerinage. La semaine se passe bien, il y a beaucoup de joie. Nous nous occupons de personnes avec un handicap. Ne sachant pas moi-même si un jour je serai en chaise, ce n'est pas toujours facile. Mais cela me décentre, m'ouvre aux autres...»



Manon jouant de la cithare.

### A la grotte de Massabielle

«Un soir, je prie la Vierge Marie à la grotte: tu as deux possibilités, soit on fait quelque chose ensemble, soit je m'enfonçe... Je ressens ce soir-là une grâce, une joie et une grande paix intérieure. Jamais je n'ai ressenti une telle sérénité! Tu peux faire quelque chose avec mon Fils, on peut faire quelque chose ensemble! Cela a été un bouleversement total, un point d'oxygène culminant qui a changé ma vie du tout au tout! A partir de là, j'ai voulu appro-

**Les meilleurs moments, c'est quand tu es décentrée de toi-même et que tu remets ta vie au Christ! Chaque fois que je suis obstinée à faire par moi-même, cela périclité!**

# qui va devenir vierge consacrée

fondir ma foi. A la maison, je me suis aménagée un coin-prière. J'avais reçu tellement de grâce que je décide d'en parler à Pierre-Yves: il m'encourage à ne pas lâcher ce que j'avais reçu pendant le pèlerinage, mais une retraite serait bienvenue pour approfondir encore plus ma foi...»

## Au Grand-Saint-Bernard puis à nouveau à Lourdes...

«J'ai pris contact au Grand-Saint-Bernard, un endroit génial. J'y ai rencontré Cristel Gay, une jeune fille qui travaillait au Trésor. Nous nous étions croisées à la prière de Taizé. Cela m'a touchée la simplicité avec laquelle elle me parlait de son parcours de vie, son handicap (malentendante), sa prière et l'appel à la vie religieuse qu'elle ressentait dans son cœur. L'été suivant, je suis repartie à Lourdes, avec à nouveau cette joie d'être avec les jeunes et les personnes handicapées. Ces gens, ils rayonnent, ils font passer un message: la vie, elle vaut la peine d'être vécue!»

## La vocation

«A Lourdes, je demande à Raphaël Duchoud ce qui l'a poussé à devenir prêtre. Il me répond: la seule chose, c'est le cœur-à-cœur que j'ai pu avoir avec le Christ. On peut vivre d'une relation avec le Christ! On a parlé ensuite des vocations religieuses. Il y a aussi les vierges consacrées. Une fois rentrée, je me suis mise à prier, à vivre une intimité avec le Seigneur plus profonde, une ouverture à cette vie d'abandon. Je me disais: *Si tu regardes tout ce que tu as vécu, est-ce que tu es consciente que Christ ne t'a jamais lâchée!*

Il m'a toujours mis quelqu'un sur la route pour que je ne reste pas prostrée dans mes problèmes, pour m'aider à rester positive. Là je me demandais: *Seigneur, qu'est-ce que tu veux de moi? Me marier, adopter des enfants? Qu'est-ce que je vais faire de ma vie?*»

## Vierge consacrée...

«Il y avait en moi ce mot *vierge consacrée* qui revenait régulièrement. Un jour, quand j'ai lu la prière de consécration et le charisme lié à cet engagement, c'est devenu comme une évidence: *C'est cela que je veux faire de ma vie!* Tout a pris sens, la continuité vers cette conversion profonde. Cela m'a donné une telle joie...»



Manon Berthouzoz bien entourée...

## Approfondir la vocation

«Sœur Jeanne-Marie d'Ambly et sœur Marie-Paule Mermoud m'ont beaucoup accompagnée. Elles m'ont dit: il faut rester très prudent, tu es un peu jeune. Nous avons donc approfondi cette vocation pendant plusieurs années. J'ai eu un contact avec Romaine Pouget, médecin urgentiste à Martigny, qui est consacrée. Je suis restée «scotchée» devant sa joie de vivre, sa simplicité. Elle m'a expliqué son parcours, m'a encouragée à persévérer. Monique Baechler est également vierge consacrée, elle vit de la terre. Des femmes ont commencé à se consacrer au Moyen Age. Quel est le charisme? Nous sommes appelées à vivre pour le Christ dans notre métier, là où l'on est, comme épouses du Christ. Il n'y a pas de vie communautaire, mais un engagement fort au milieu du monde. Dans le monde mais pas du monde, c'est une philosophie qui me suit depuis petite!»

## Aujourd'hui...

«Actuellement, je fais la formation Théodule, dans le diocèse et je suis

**Je suis limitée, avec ma santé, mais là où je suis avec les personnes que je rencontre, je fais de petites choses. Aux yeux du Christ, cela paraît bien, puisqu'il m'a choisi!**

donnée dans la paroisse. C'est ce qui me plaît, retrouver le visage du Christ dans les autres que je rencontre. C'est le plus beau visage du Christ quand je le rencontre dans les autres. Je joue de la cithare lors des veillées de prière. Je m'occupe des servants de messe. Il y a des risques partout, tu renonces à avoir une famille et c'est pas de tout repos de faire alliance avec le Seigneur. Mais je me suis rendu compte qu'il a toujours été là. Et c'est la seule personne qui a donné sa vie pour moi ! C'est quelqu'un avec qui je n'ai pas d'artifices, dans n'importe quel domaine de ma vie, c'est ça qui est génial!»

Propos recueillis  
par Christophe Pont

*Une vierge consacrée est une femme, qui par amour de Dieu, s'engage à vivre dans le célibat et la chasteté. Cependant, contrairement à des religieuses, elle ne vit pas dans une communauté. La cérémonie de consécration est présidée par l'évêque. Au cours de celle-ci, la vierge reçoit l'alliance qui sera le signe de son engagement.*

**La messe de consécration de Manon Berthouzoz aura lieu à Ayent, dimanche 22 octobre à 10h !**

# March'Ados sous le manteau de Notre Dame de Lourdes Clins Dieu sur les contrées



« Le rendez-vous incontournable de l'été était donné en juillet: une semaine de marche sur les pas de Notre Dame de Lourdes et de sainte Bernadette. »

« Une semaine spirituelle et sportive, qui a permis aux jeunes de se mettre au service des autres, des malades. »

Par Joséphine Waeber

# March'Ados sous le manteau de Notre Dame de Lourdes



PAR JOSÉPHINE WAEBER  
PHOTOS : DR

Le rendez-vous incontournable de l'été était donné en juillet: une semaine de marche sur les pas de Notre Dame de Lourdes et de sainte Bernadette. En voilà un beau programme pour la désormais traditionnelle March'Ados! Une semaine

spirituelle et sportive, qui a permis aux jeunes de se mettre au service des autres, des malades.

Retour en image sur un pèlerinage riche en émotion, en amitié et en solidarité! Bravo et merci à ces jeunes d'avoir fait cette démarche!

*« Superbe semaine entre rires, pleurs, chants, silence, partages, et réflexions. En bref, plein d'émotions qui s'opposent mais toujours un esprit d'équipe, d'entraide et de convivialité qui a donné le ton à cette semaine de folie. Ce que je retiendrai donc particulièrement de ce premier voyage à Lourdes, c'est l'ambiance altruiste qui y régnait et la bonne humeur de tous, malades, pèlerins ou accompagnants. Ces derniers, à qui j'adresse un immense merci, ont véritablement beaucoup de courage et sont des exemples de bonté pour tous. »*



# Jeux

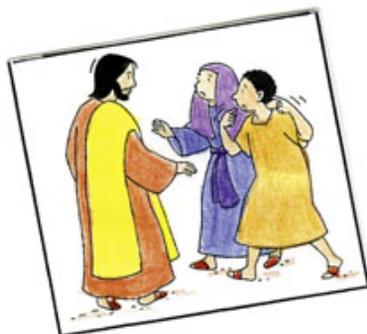
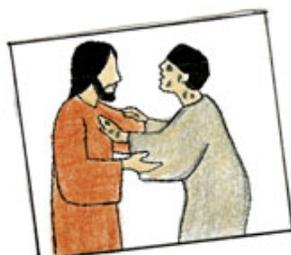


Saint-Augustin

# Secteur de Saint-Maurice

*Jésus rempli d'amour*

*pour les malades et les handicapés*



L' homme paralysé de Capernaüm ●

*(Marc 2/1-12)*

Les dix lépreux entrés au village ●

*(Luc 17/11-19)*

Le sourd qui ne pouvait pas parler ●

*(Marc 7/31-37)*

Le fils d'un officier qui risquait de mourir ●

*(Jean 4/46-53)*

L'aveugle Bartimée de Jéricho ●

*(Marc 10/46-53)*

La femme souffrant d'hémorragie ●

*(Marc 5/25-34)*

La femme infirme depuis 18 ans ●

*(Luc 13/10-17)*

La fille de Jaïre sur le point de mourir ●

*(Marc 5/21-35-43)*

*Observe bien les images et les textes ci-dessus.*

*Et comme Jésus, crée les liens d'amour et de compassion en reliant chaque image à son texte.*

# Méditations – Prières



Saint-Augustin

# Secteur de Saint-Maurice



**JACQUES DE BOURBON BUSSET,  
ÉCRIVAIN ET DIPLOMATE FRANÇAIS (1912-2001)  
PHOTO: DR**

« L'amour,  
c'est quand la différence  
ne sépare plus. »